

rables pour germer, et soutenir la vie des plantes auxquelles elles donnent naissance. Ces expériences étaient faites sur de bonnes graines. Que doivent devenir les graines cassées, endommagées, piquées de vers, attaquées de maladies ? Les deux tiers de ces graines ne germent pas du tout, et on les jette dans le sol en pure perte, tandis qu'on aurait pu les utiliser en les faisant servir de nourriture pour les animaux. Et celles qui germent donnent des plantes maigres, faibles, chétives, qui ne savent pas supporter le moindre mauvais temps, ne survivent que dans des circonstances très favorables.

Vous dites quelquefois, "Voilà du grain assez beau, assez net ; il est bon pour la semence." Vous ne sauriez jamais croire combien vous êtes exposés à vous tromper.

L'usage des cribles séparateurs commence à s'étendre et ne tardera pas à devenir général. Cette invention est un bienfait pour l'agriculture. Au moyen de cet appareil, on sépare les différentes graines, et on trie même les semences les plus grosses et les plus pesantes d'une même espèce. Seulement cela demande une certaine pratique. Le nettoyage du grain et des graines avec cette instrument est un véritable métier. Dans certaines paroisses, il y a des personnes qui s'occupent de cela comme d'une spécialité. Elles acquièrent une grande habileté dans ce genre de travail, et dispensent les cultivateurs de se procurer ces cribles qui sont assez coûteux. On paie de cinq à dix cents le minot pour ce nettoyage.